

AQUEDUC DE LA FONTAINE DE MONTFURON

Au point bas du village, se trouve une jolie fontaine toujours active, qui se déverse dans un bassin, lequel alimentait un lavoir, aujourd'hui inutilisé.

Ce point d'eau est approvisionné par l'intermédiaire d'une galerie souterraine, le joignant à une source située à vingt-cinq mètres au N.O. de la belle tour ronde correspondant à un ancien pigeonnier. Sur le sol de la galerie subsiste un tuyau acier de 6 cm de diamètre qui a remplacé une ancienne rigole de mortier de 10 cm de large. On accède à cette galerie aqueduc par un regard situé dans la parcelle privée OB 0130 appartenant à M. Ranque.

La jolie fontaine. L'aqueduc arrive sur l'avancée de droite.

Bien que cette galerie souterraine soit très ancienne, nous n'avons pas retrouvé de documents d'archive se rapportant à sa création. La fontaine qu'elle alimente figure déjà sur le cadastre napoléonien datant de 1823. Sur le même cadastre figure, sous le numéro 388, la tour, ancien pigeonnier du « nouveau château » de Montfuron. Peut-on penser que la création de la fontaine et de son alimentation date de la construction du « nouveau château » (fin du XVI^e siècle ?).

Sur le cadastre de 1823, la fontaine est en haut à droite, le pigeonnier à gauche, avec le numéro 388.

Description

Les 29^{èmes} journées du patrimoine des 15 et 16 septembre 2012 avaient pour thème « Les patrimoines cachés ». Pour Montfuron, un montage avait été présenté par Marc Donato et François Guionnet. Il comportait des photos prises par François Guionnet, au cours de la visite du souterrain qu'il avait faite longtemps avant. Figurait aussi une estimation des longueurs parcourues entre la fontaine et la source l'alimentant (un peu moins de 100 m).

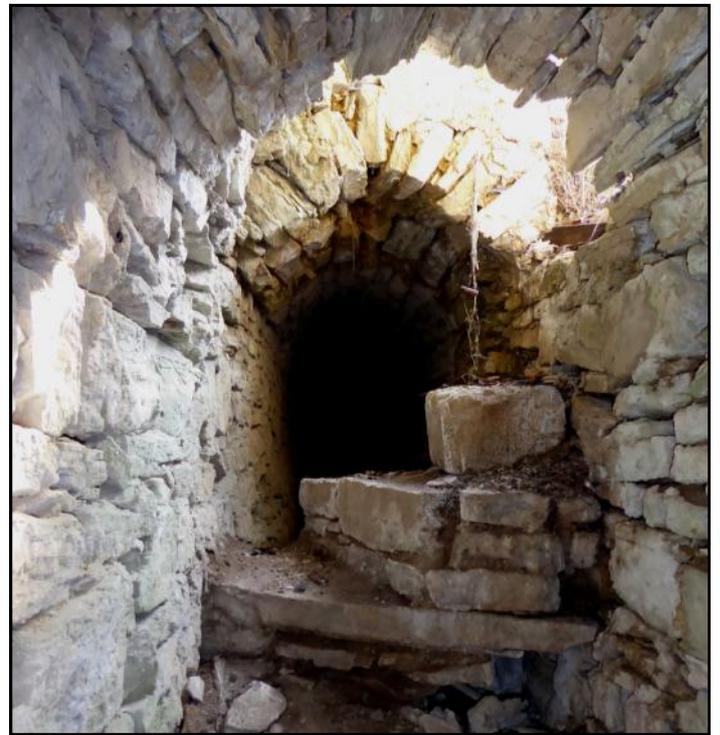
Une petite porte d'entrée donne sur un escalier descendant 2 m sous le niveau du sol. Il s'ouvre sur une petite galerie de 1.7 m de haut pour 0.8 m de large allant vers l'est sur la fontaine et vers l'ouest sur la source, en contournant l'ancien pigeonnier par le sud. Au sol se trouve le tuyau d'acier de 6 cm de diamètre, mentionné précédemment, qui a remplacé une ancienne rigole cimentée de 10 cm de large, encore visible par endroits et constituée d'éléments encastés de 3 pans de long (photo).

La voûte et les parois de la galerie sont en pierres sèches cimentées ou non, selon les endroits. Le sol de la galerie est près du sol naturel (parfois 1,6 m). Cela laisse supposer qu'un fossé joignait initialement la source à la fontaine. On a créé ensuite un bâti pour protéger l'écoulement d'eau de la terre et



En bas : L'ancien pigeonnier, dont on a refait le toit, est entourné au sud par l'aqueduc. Le bâtiment de gauche est récent.



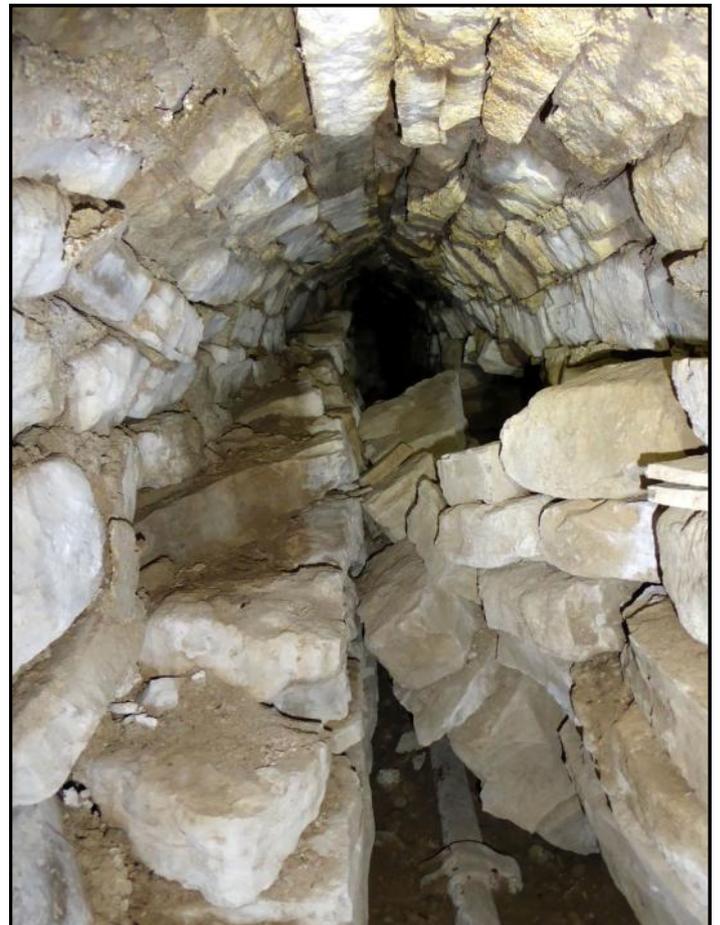


Le regard et l'escalier d'entrée. Aucun mortier n'apparaît entre les pierres.

des saletés qui pouvaient tomber. Du fait de la proximité du sol, la hauteur de la voûte peut s'abaisser à moins de 80 cm. Nous avons remarqué trois regards qui fractionnaient le trajet. Après avoir contourné le pigeonnier, nous allons sous la butte dominant le village. Le terrain s'étant élevé, les 20 derniers mètres de galerie sont creusés directement dans la roche, sans maçonnerie : on a creusé une « mine à eau » dans la roche pour mieux capter les écoulements.

Depuis que le village a été alimenté en eau, dans les années 1960, la galerie a souffert d'un manque d'entretien. En deux endroits deux courtes portions de paroi se sont effondrées, qu'il faut franchir en rampant.

A gauche, l'ancien caniveau maçonné, en tronçons encastrés, a été remplacé à l'époque moderne par un tuyau d'acier. A droite, sur une longueur de 2 m, les deux parois latérales ont cédé sous la poussée de la terre

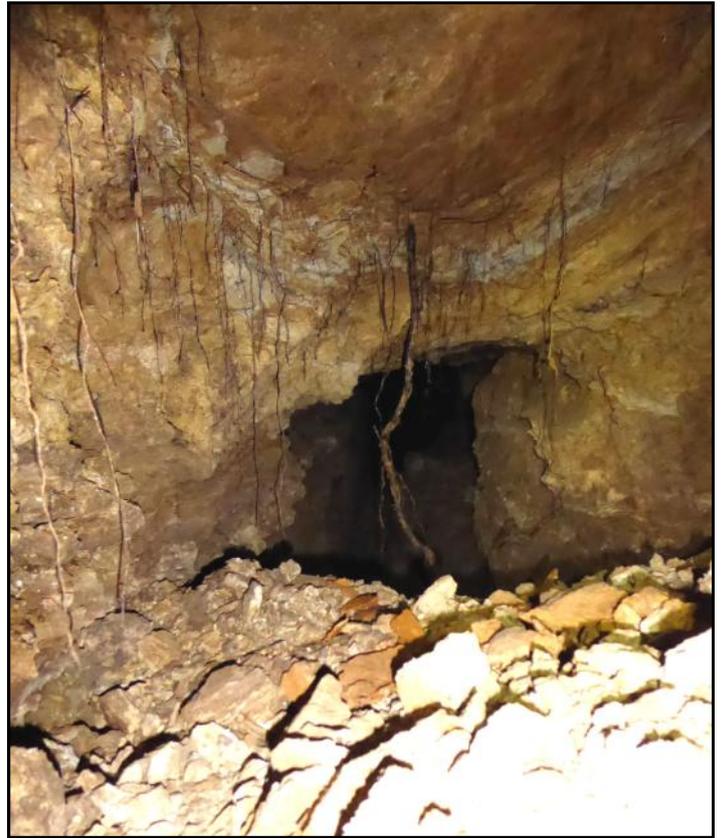


Au départ de la partie rocheuse terminale, un vaste effondrement du plafond a en partie obstrué la galerie. Une quinzaine de mètres plus loin, elle est définitivement obstruée. La nature de la roche diffère de ce qu'elle est en surface, avec des strates de différences très marquées ; sommes-nous arrivés dans une veine aquifère ? Les recherches faites par un sourcier ont montré que cette veine se prolongeait vers le nord ; d'après M. Saunier,



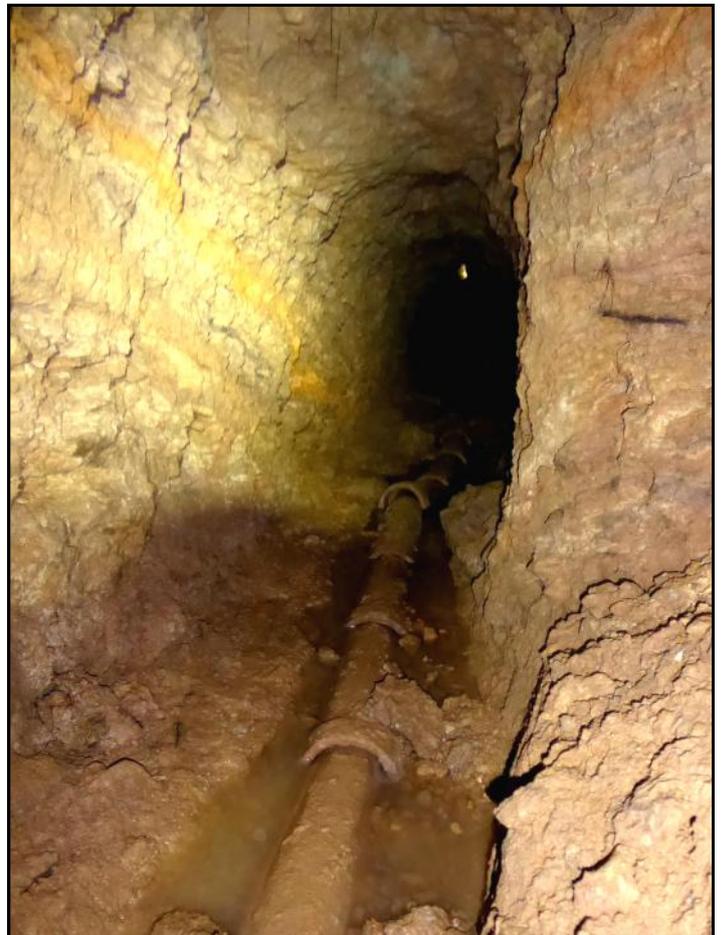
En haut, la fin de la partie bâtie est marquée par une petite salle de 1.8 m de large. Le plafond est à plus de 2 m.

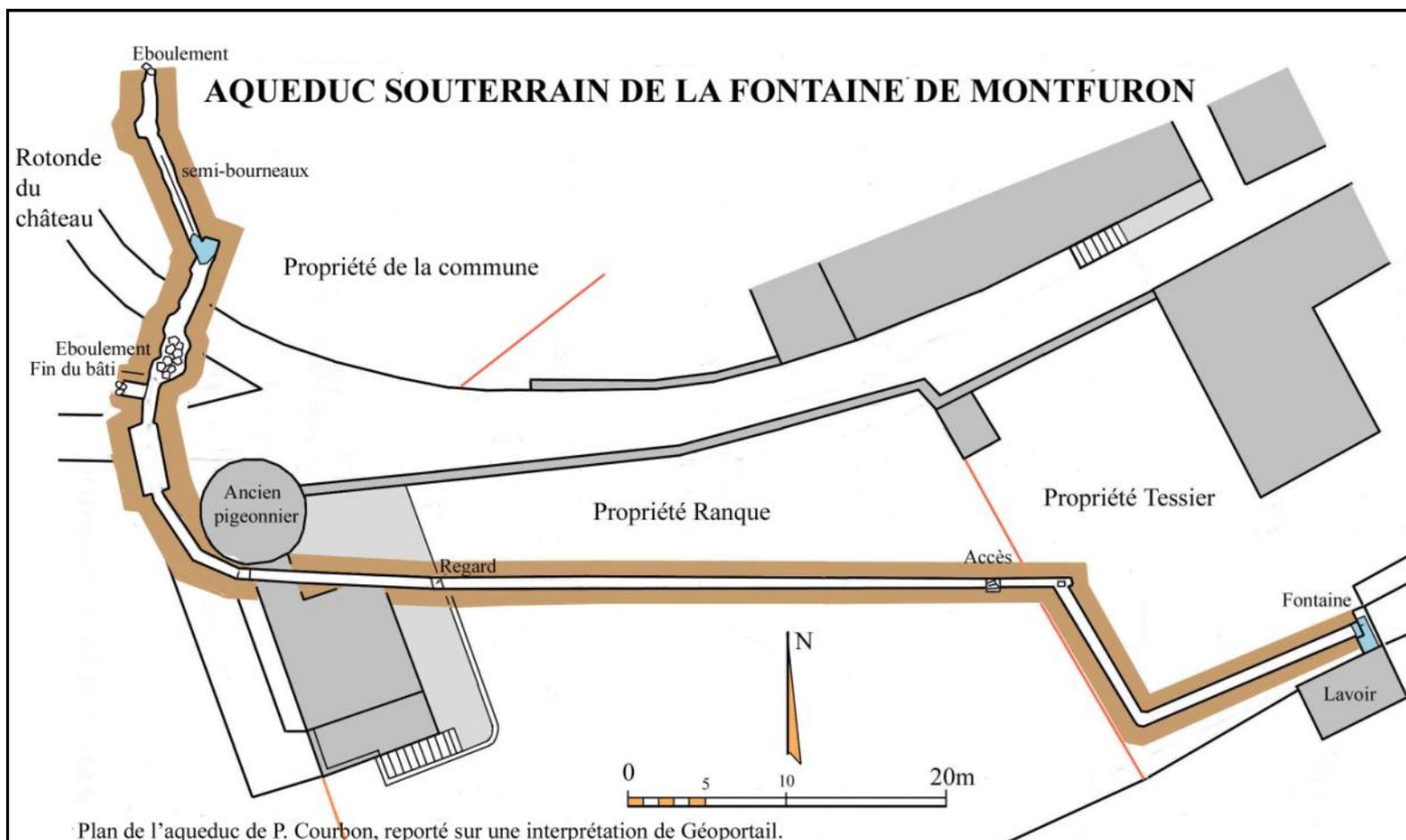
En bas, la galerie a été obstruée, mais une branche de 13 m (photo de droite) part sur la gauche.



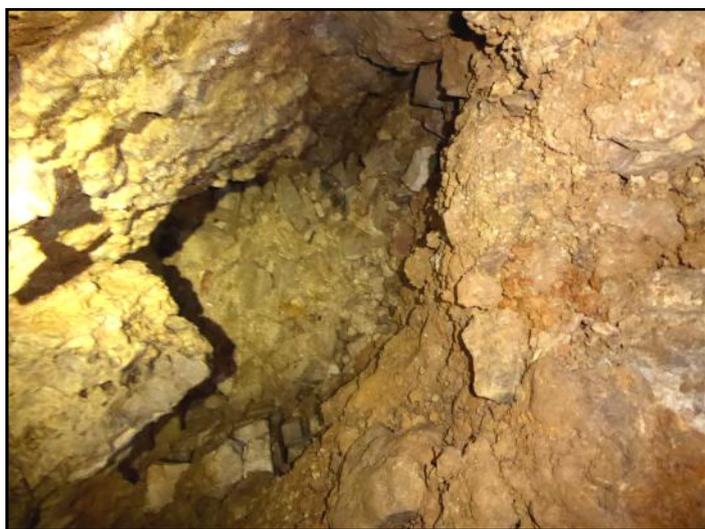
En haut, le départ de la partie rocheuse est marqué par un important effondrement du plafond.

En bas, dans l'extrême amont, des semi-bourneaux ont été retournés. Les strates rocheuses différentes de la surface sont variées avec divers coloris. Sommes-nous dans une veine aquifère ?





Le plan de l'aqueduc, dressé à la boussole et au distancemètre, a été appliqué sur le plan de surface déduit des différentes couches de l'inestimable Géoportail de l'IGN.



L'extrême amont entièrement obstrué par un éboulement. Allait-il beaucoup plus loin ?

on la retrouve à près de 200 m, au carrefour de la rue du Mistral et de l'avenue Jean Gineste. Mais, vu l'état des lieux, combien de temps l'eau sera-t-elle encore acheminée à la fontaine ?

Remerciements

P. Ranque, F. Guionnet, S. d'Apuzzo, J.-P. Saunier, M. Gineste.

Montfuron, avril 2022, P. Courbon



A l'opposé, dans l'extrême aval, le petit bassin d'où partent le dégueuloir et le robinet extérieur de la fontaine a été obstrué.